

ANDRÉ ET LA LUNE



TOME 2

**Texte PAULE DOYON
Illustrations ANDRÉ DOYON**

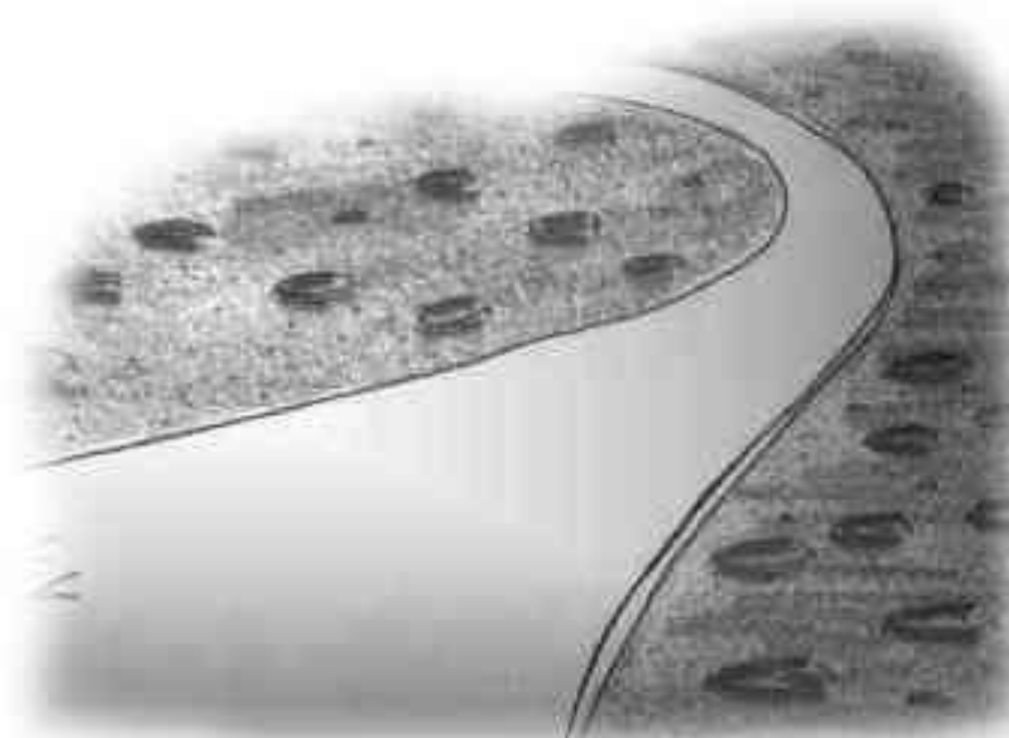
**Conte d'avant que les
hommes marchent
sur la lune**

**Quand la lune était
mystérieuse et pouvait
encore faire rêver...**



André et la vache de la lune

Malheureusement la route de Polo ne faisait pas le tour de la lune. Bientôt André se retrouva à marcher sur un sol plein de trous. Sa fatigue augmentait de minute en minute...



Où était donc passé Petit Vent ? Il tendit l'oreille...pas la plus petite brise ! Petit Vent l'avait-il abandonné ? Comment, sans Petit Vent, pourrait-il retourner sur la Terre ? Il commençait à avoir peur, de plus en plus peur...



Les larmes jaillissaient de ses yeux. Impossible de les contenir. Il avait beau bloquer chaque œil avec le revers de ses mains les larmes s'en échappaient, couraient sur ses joues...



Elles roulaient jusqu'au sol et remplissaient les petits cratères à ses pieds d'une eau brumeuse et salée. Cinq ou six petits cratères débordaient déjà, lorsqu'un troublant clapotis vint briser le silence de la lune. Surpris, André cessa de pleurer pour regarder autour de lui.



Le doute et la certitude envahissaient tour à tour son esprit. Cette forme, extraordinairement vache, occupée à laper ses larmes dans les petits cratères, était-elle réellement une vache ?



Lulu disait que la vache de la lune avait des taches blanches. Celle-ci était toute rousse...? Pourtant, cela ressemblait exagérément à une vache...? Cette présence dans l'immense solitude de la lune le réconforta. Il demanda :

- est-ce que vous ne seriez pas une autre vache ?

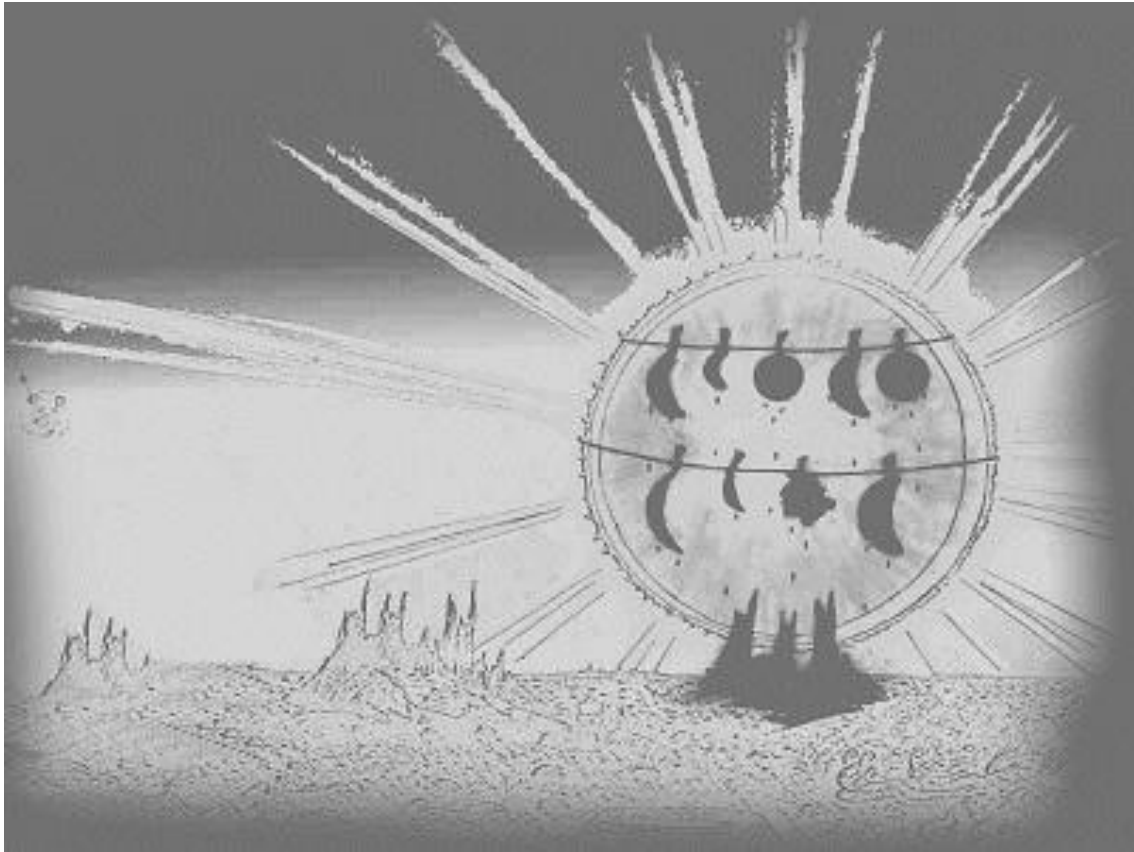


- Comment ça une autre vache ! Je suis LA VACHE !
L'UNIQUE ! LA SEULE VACHE DE LA LUNE !
reprit avec une fierté criarde la forme rousse.

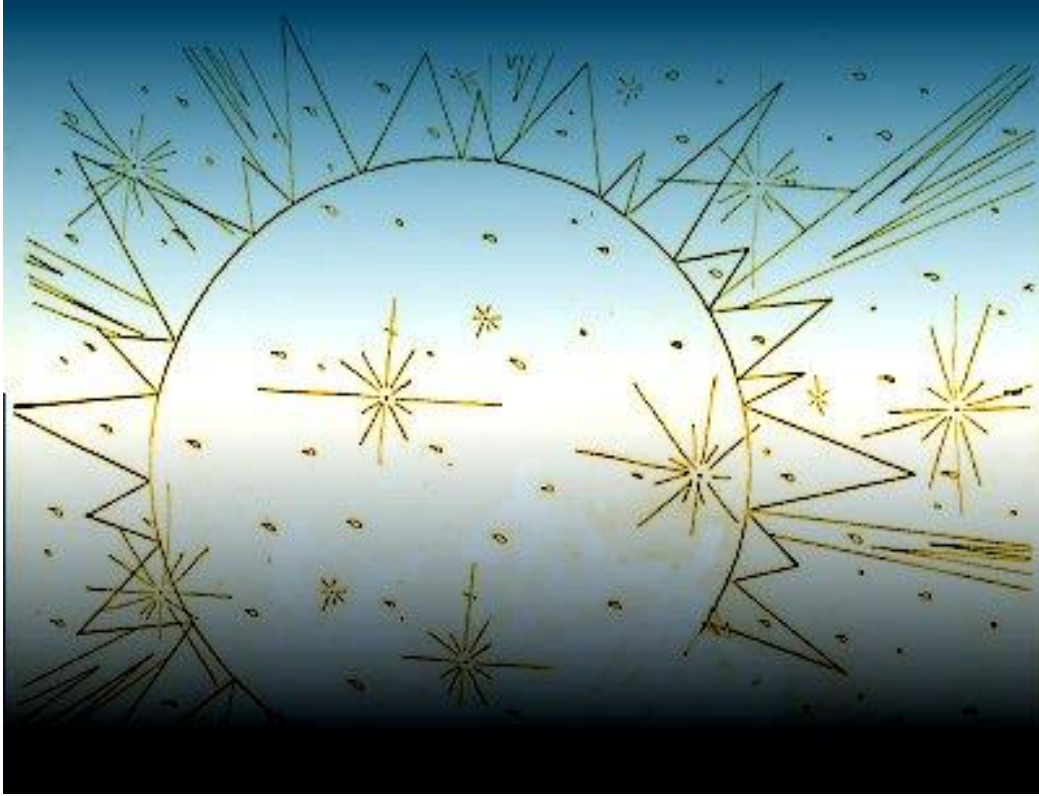


S'apercevant qu'il l'avait offensée, André s'empressa d'ajouter qu'on lui avait dit que la vache de la lune avait des taches blanches... aussi, comme il ne voyait pas de blanc sur sa belle robe rousse, il avait cru...

- Oh ! mais c'est que je viens de laver mes taches ! elles sont si salissantes...



Elle ajouta: - Je les ai accrochées au soleil pour les faire sécher, ce sont maintenant des taches solaires. Dès qu'elles seront sèches elles me reviendront.



- Quel soleil ? fit André, qui n'apercevait dans le ciel qu'un anneau de lumière.



- Celui-là ! et de son mufle la vache pointa l'anneau lumineux.
- Ça le soleil ? fit André, mais il n'est pas terminé... sur la Terre...
- Sur la Terre ! est-ce que tu viens de la Terre ? demanda la vache vivement intéressée...



Oui, je viens de la Terre, répondit André. Et il raconta son aventure à la vache. La vache l'écoutait, captivée. À mesure que le récit avançait André sentait son angoisse lui revenir. Quand il eut terminé, ses yeux recommencèrent à fabriquer et à fabriquer des larmes.

- Allons ! tu ne vas pas remettre tes larmiers en marche ! Quel voyage excitant ! et il pleure ?

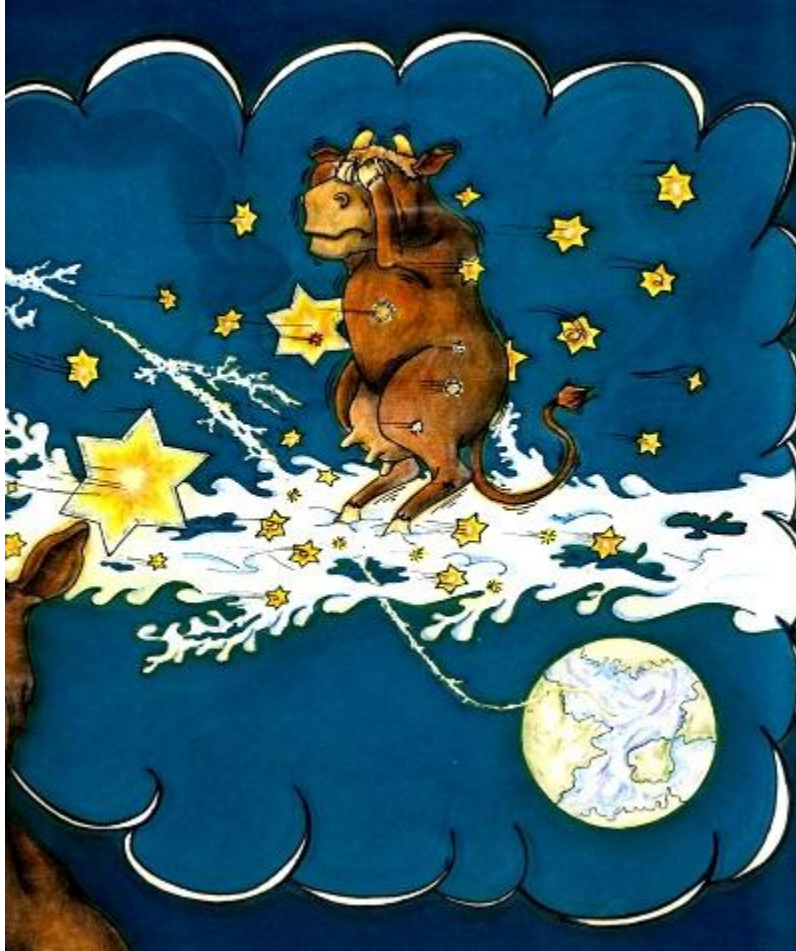


- Tu devrais plutôt te sentir heureux, fit la vache avec impatience.-
Heureux ? Alors que je ne sais plus comment retourner sur ma
planète ! fit André, en sanglotant encore plus fort, Petit Vent a
disparu...

- Il y a des siècles que j'habite la lune moi. Est-ce que je pleure ?
Jamais ! Je suis seulement un peu triste... En effet, elle paraissait
infiniment triste. Encore plus triste que toutes les vaches de la
Terre, dont il avait remarqué la grande tristesse...



André s'arrêta de pleurer et dit :
- la Voie lactée est toujours là... vous... vous... vous pourriez la
suivre pour aller rejoindre les autres vaches sur la Terre...



Impossible ! fit la vache, des milliards d'étoiles y roulent maintenant. Je serais broyée à mort en mettant la première patte sur cette route.

- Ah ! fit André déçu, plus d'espoir donc !



- Si seulement j'avais un hélicoptère ! fit -il.
- Qu'est-ce que c'est ? demanda la vache.
- C'est un aéronef. On y monte et il nous mène n'importe où...
- Je ne vois pas... dit la vache, à quoi cela ressemble-t-il, fit-elle, intriguée.
- Cela ressemble... cela ressemble... André cherchait autour de lui un objet qui aurait eu une ressemblance avec un hélicoptère. Il n'y avait rien... Il dit :
- cela ressemble... à une vache !



- Cela me ressemble ? fit la vache étonnée
- Si ! En admettant que vous puissiez faire tourner votre queue...



Vraiment ? Si je tournais ma queue... Elle dessina deux ou trois cercles avec sa queue...



Puis, elle accéléra le mouvement de sa queue. À sa grande surprise elle commença à s'élever dans les airs...

- Vous êtes un véritable hélicoptère ! Vous pouvez voler ! s'écria André, tout joyeux, vous pouvez me reconduire sur la Terre...



Affolée, la vache stoppa immédiatement le tournoiement de sa queue et retomba lourdement sur le sol...



- Pas si vite ! fit-elle, j'ai le vertige...on ne t'a pas dit que j'avais le vertige ?



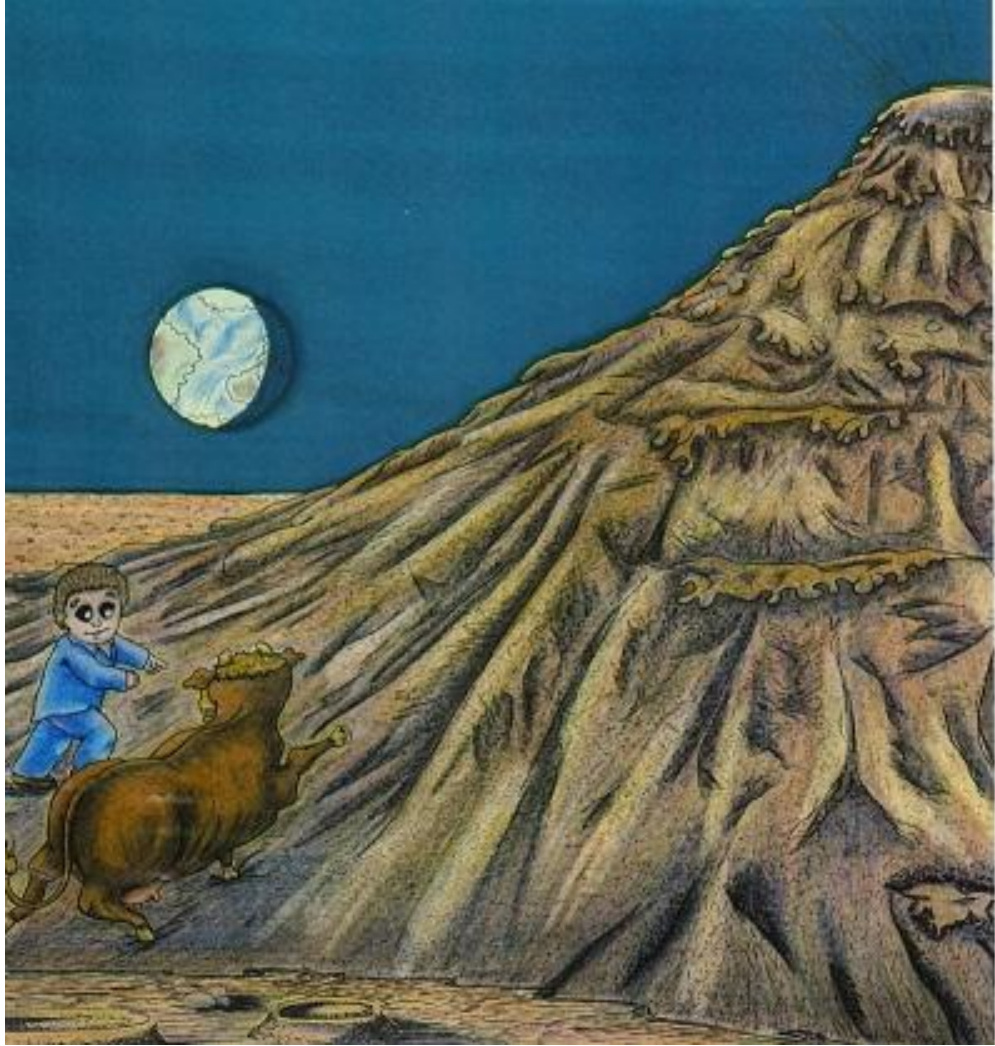
Les larmes se mirent aussitôt à refluer vers les yeux d'André.
Il renifla un bon coup pour les retenir.



La vache essaya de le réconforter. - Il n'y a jamais de situation désespérée ! fit-elle. Je connais un vieux cratère. C'est le plus âgé de la lune. Jeune, il était volcan. Une violente éruption a bloqué son ouverture. Il est devenu sourd et muet. Mais c'est un grand savant ...

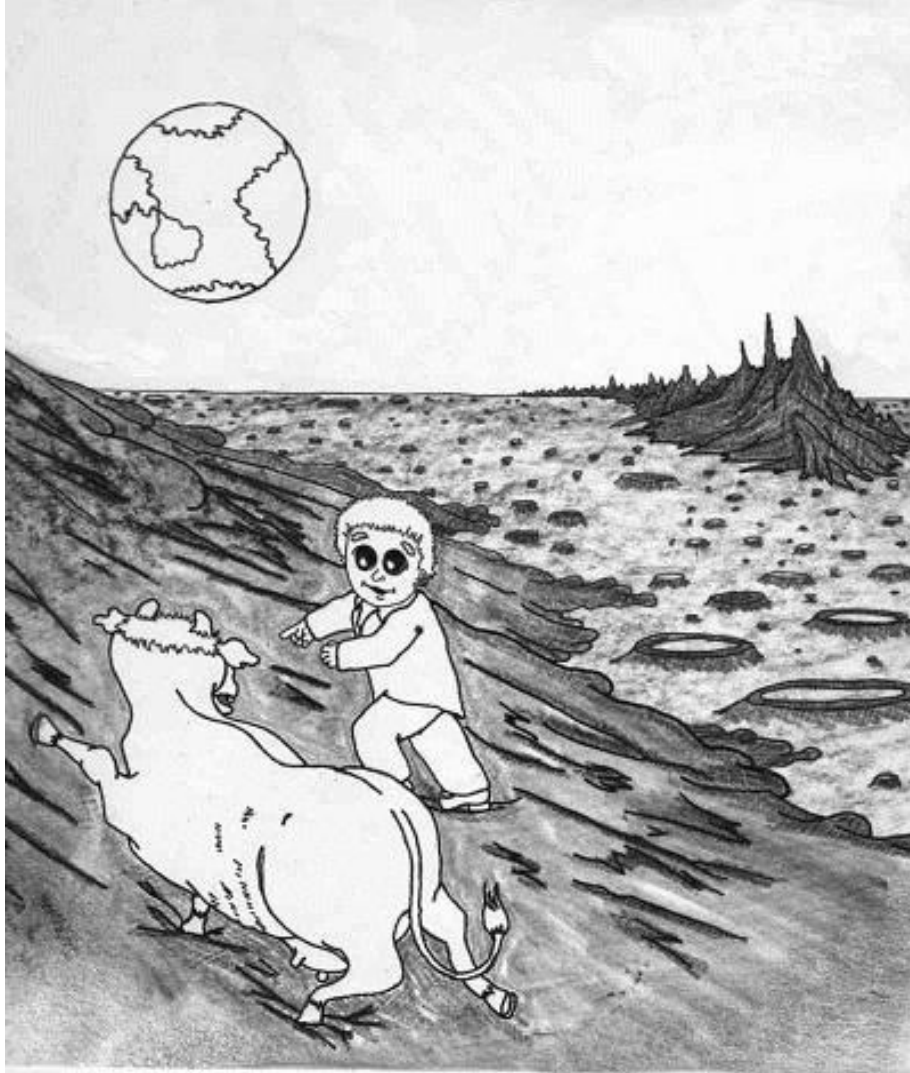


Il a conçu un ingénieux appareil, qui nous permet de communiquer avec lui malgré son infirmité. Il se nomme Tycho. Tycho connaît certainement le moyen de te ramener sur la Terre...Viens ! nous allons aller le consulter...

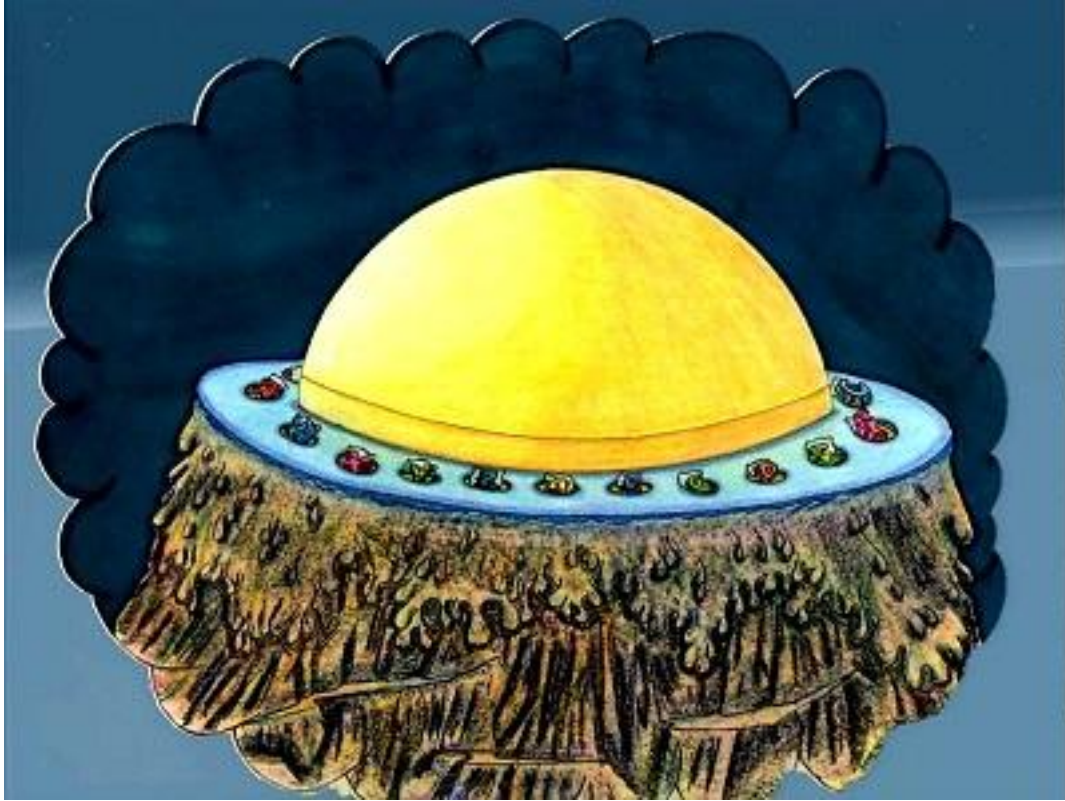


André parle à Tycho

La vache conduisit André près d'un vieux cône rabougri...



Ils gravirent le monticule et parvinrent sans trop d'efforts au sommet du cratère...



Tycho s'était formé, avec la lave du temps où il était volcan, un dôme poli comme un miroir. Ce dôme couvrait le sommet du cratère.



La couronne de granit bleu qui l'entourait était percée de vingt-six trous. Dans chacun des trous dormait une lettre de l'alphabet.





La vache expliqua à André la façon de communiquer avec Tycho. Il devait réveiller chacune des lettres dont il avait besoin pour former les mots de sa question.



Les lettres, en s'éveillant, transmettaient une impulsion électrique au cœur du cratère. Et il traduisait ainsi les messages.



Les lettres qu'on réveillait se rendormaient aussitôt. De sorte qu'on pouvait les réutiliser en les réveillant de nouveau.





- Ça semble amusant ! fit André... je peux essayer ?
- Bien sûr, fit la vache, si tu veux recevoir une réponse, tu dois d'abord poser une question !



André réveilla d'abord le C. Il se pencha au-dessus du trou où dormait le C et cria :
- s'il vous plaît, monsieur le C, réveillez-vous ! Le C s'étira si fort, qu'il forma une barre verticale avant de retomber endormi.





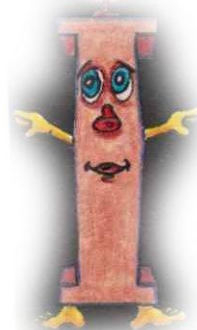
Ensuite André courut au trou du O qui, lui, tourna comme un hula hoop avant de se rendormir. Le A, nerveux, bondissait hors de son lit à tout instant, au cas où André en aurait besoin.



Le M, lui, se délia en ligne horizontale avant de se reformer pour dormir.



Un petit e faillit s'étrangler en s'étirant pour bâiller. Chaque lettre exécutait une gymnastique amusante. Ainsi, le i, à chaque fois qu'on le réveillait faisait rebondir trois fois son point avant de s'immobiliser.





Après avoir posé sa question: *comment retourner sur la terre ?*
André attendit, tout frémissant, la réponse.



Surveille bien le dôme d'or ! fit la vache, c'est là qu'il écrira sa réponse...



Le dôme d'or devint blanc. Une légère vapeur s'en échappa. Puis, la vapeur se dissipa pour dévoiler le message du cratère et... toutes les lettres étaient en bonbon!

- Voyez-moi ça ! fit la vache, le malin ! Si je l'interroge moi, il me répond en lettres de trèfle. Je suis si affamée que je bouffe la réponse avant de l'avoir lue.



André dut faire un effort de volonté pour ne pas croquer une seule lettre. Son désir de quitter la lune au plus vite le fit se dominer et il lut :

l'attraction des choses de la terre
doit dépasser l'attraction des choses
de la lune. Le moyen de locomotion
doit faire le plein de courage...

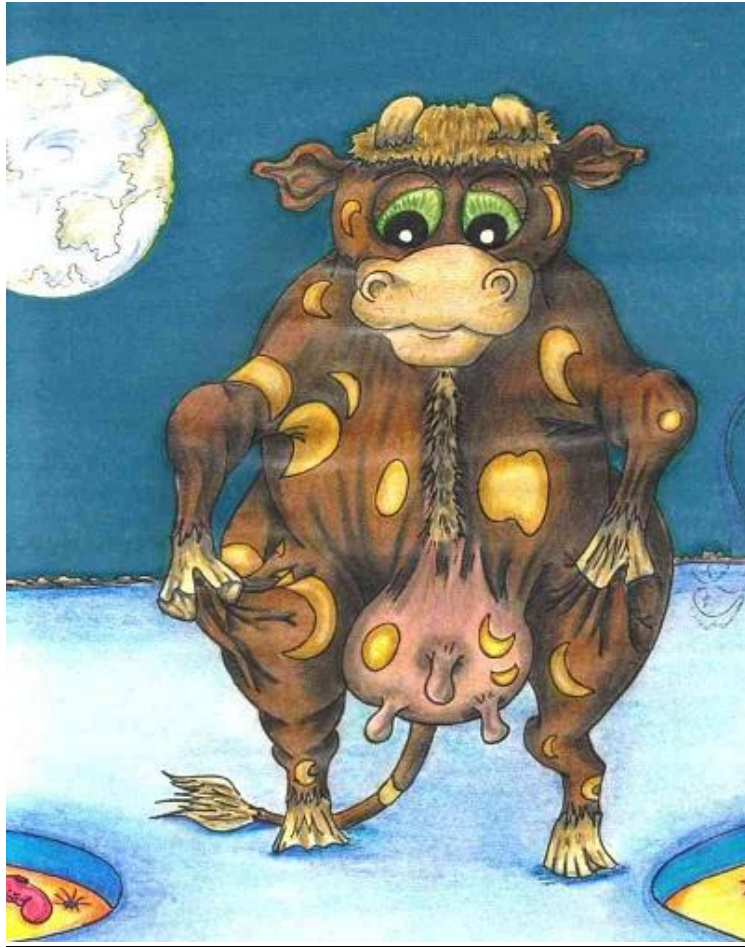




André était déçu. Il ne comprenait pas le sens de cette réponse. En petit garçon poli il remercia tout de même Tycho. Mais il trouvait déjà moins amusantes les contorsions des lettres.



La vache, elle, demeurait silencieuse. Elle paraissait méditer la réponse du cratère, inquiète de voir André laisser fondre sans les manger les lettres en bonbon. André ne voyait pas que la vache était en train de recouvrir ses taches...



La vache regarda ses taches... soudain son cœur se remplit de compassion. Elle décida d'accomplir pour André un exploit héroïque ! Un exploit aussi héroïque que celui de la vache, qui s'était installée autrefois sur la corne du dernier croissant de lune !



- J'ai retrouvé mes taches ! fit-elle, elles sont encore pleines de soleil ! avec mes taches pleines de soleil, je me sens pleine de courage... Puis, brusquement, pour masquer son émotion, elle dit à André:

- Vite ! monte sur mon dos ! je vais faire l'héli...l'héli...l'héli...?



- L'hélicoptère ! fit André, surpris et incrédule.
- Dépêche-toi ! grimpe sur mon dos avant que mes taches redeviennent blanches et que j'aie une fuite de courage ! fit-elle, je vais te conduire à la Terre...



André revient sur la Terre

D'un bond, André fut sur le dos de la vache de la lune. Il encercla de ses deux bras le cou brun. Sa joue frôlait la fourrure d'une tache.



Le cœur de la vache se mit à battre plus fort. Sa queue commença à tourner lentement d'abord, puis, de plus en plus vite...



Et André et sa monture s'élevèrent dans le ciel...



Toutes les étoiles paraissaient gelées. Elles ne clignotaient plus.



Immobilés comme des milliers de petits yeux de chat dans le noir.
Des yeux ronds et froids scrutant l'Espace sombre.



Terrifié, André resserra ses bras autour du cou de la vache. Il baissa la tête pour ne plus voir ces milliers d'yeux d'étoiles dans le noir.



C'est alors qu'il aperçut la Terre...



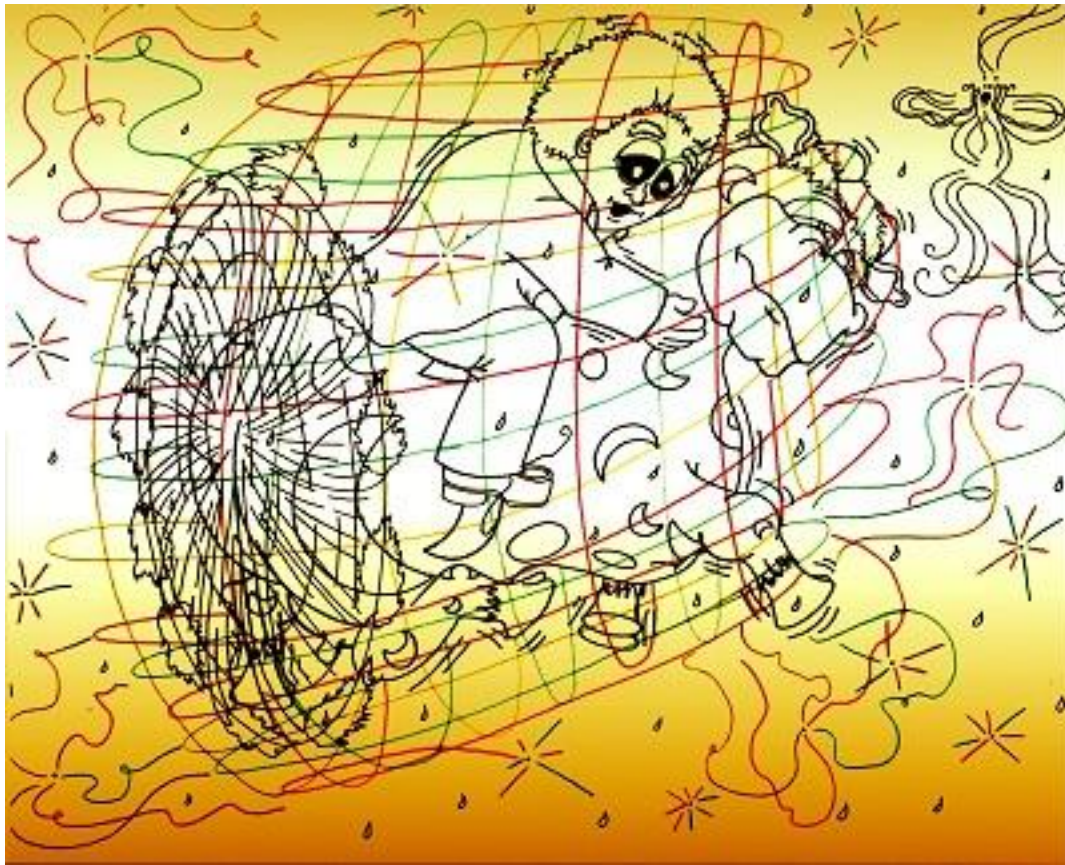
Les premiers rayons du soleil levant perçaient de leurs aiguilles jaunes les gouttelettes d'eau de l'atmosphère... Chaque gouttelette éclatait en une explosion de couleurs...



André et la vache s'immobilisèrent. Fascinés par le spectacle. Incapables d'aucun mouvement. Comme hypnotisés. Prisonniers de la beauté des couleurs...



Soudain, un léger sifflement parvint à l'oreille d'André : psst...psst ...psst ...psst...psst...psst...C'était Petit Vent. Petit Vent qui avait cru André perdu à jamais sur la lune...



Heureux de le retrouver, il tentait de le tirer du piège des couleurs. Il soufflait avec ardeur à son oreille les instructions de Tycho, qu'il avait lues en passant au-dessus du cratère.



Aussitôt, André sortit de sa torpeur. Il reconnut Petit Vent qui lui caressait le visage et soufflait sans arrêt :

- psst.. psst...l'attraction des choses de la Terre... psst.. .psst.. l'attraction des choses de la Terre... psst ... des choses de la Terre...



psst... psst... psst... psst...psst...



Alors tout s'éclaircit dans sa tête. Il comprenait soudain le message de Tycho. C'était simple : il devait penser aux choses de la Terre ! seulement aux choses de la Terre ! aux êtres de la Terre !



Aussitôt, il imagina sa maison...

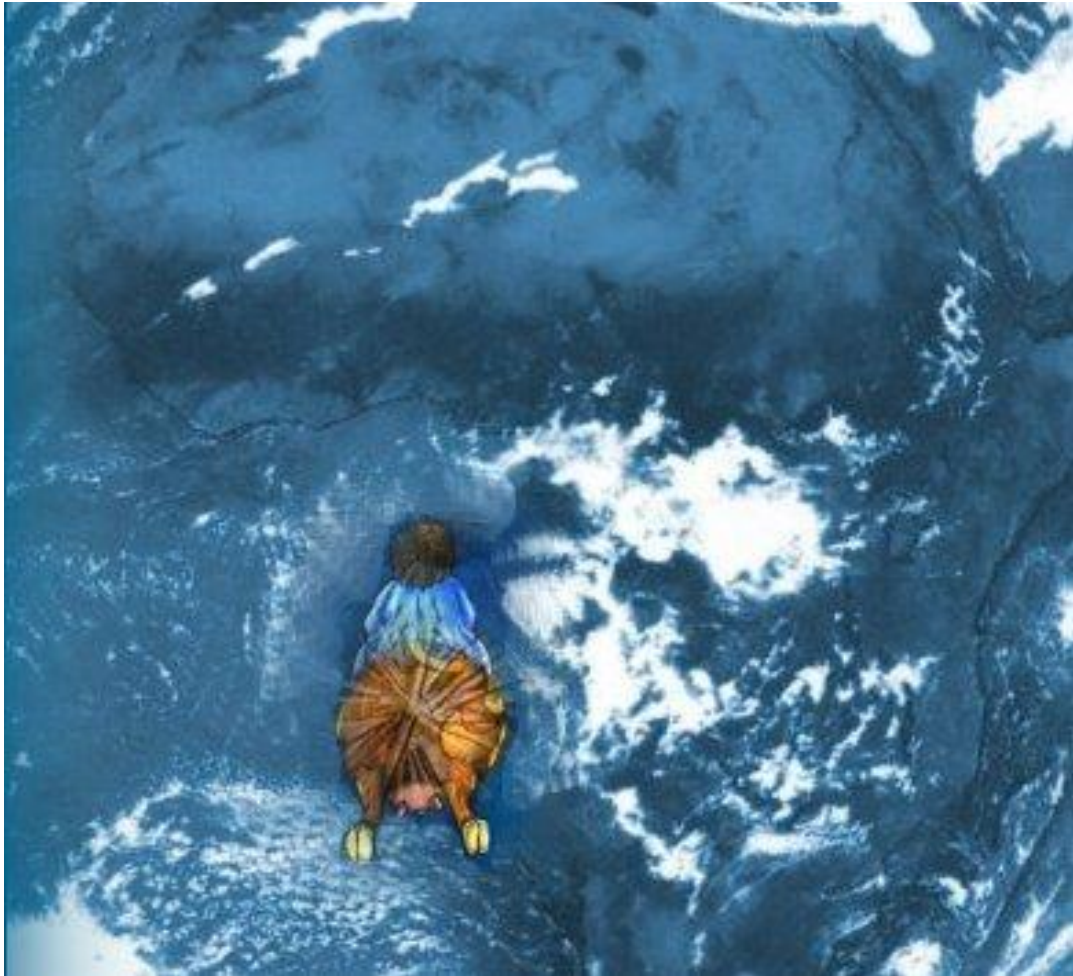


Sa ville... son école... et la vache descendit...

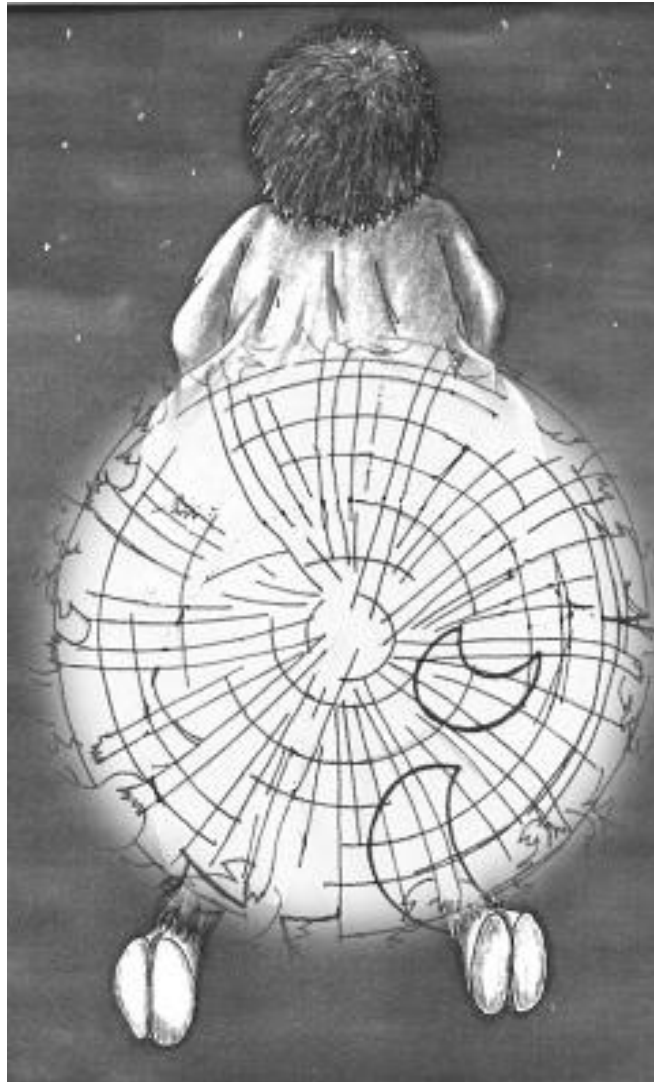


Il se rappela les fleurs des parterres et des champs de la Terre et la vache descendit encore...





Il imagina le merle, qui extirpait les vers du gazon au printemps...
et la vache continua de descendre.



Il se rappela le doux froissement des feuilles séchées sur le sol en automne. Il vit deux oiseaux s'envoler... et la vache poursuivit sa descente...



Il revit le visage inquiet de sa maman. Les yeux noirs de sa maman scrutant le ciel...



Sa voix fiévreuse qui disait :

- Mais où est donc André ?

Il doit être encore dans la lune !

Et la vache descendit encore plus bas...



Il commençait l'inventaire de ses jouets quand la vache franchit un dernier nuage. Le sol approchait rapidement. Il aperçut sa maison. La vache allait de plus en plus vite...



Il ferma les yeux pour traverser la fenêtre de sa chambre et atterrit dans son lit...



La vache de la lune poursuivait seule sa route jusqu'à une ferme, où elle retrouva avec joie les vaches de la Terre. Elle y demeure toujours. Et si on regarde très, très attentivement, on peut encore la reconnaître à travers le troupeau...

**Format Pdf préparé par Paule Doyon
Québec, Canada
Juin 2012**

Tous droits réservés pour tous pays

Contact : pauledoyon2003@yahoo.ca

4 -ISBN 2-9807391-1-1
5- ISBN 2-9807391-2-X
6- ISBN 2-9807391-3-8